




Avec le soutien financier de la Coopération Suisse
Programme Global Migration et Développement

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Atelier de recherche « Migration, Mobilités et Développement en Afrique »

12-16 Décembre 2016, Niger

Laboratoire d'études et recherches sur les dynamiques sociales et le développement local (LASDEL)

ARGUMENTAIRE

Le cycle d'ateliers MIGDEVRI entend établir des échanges approfondis entre chercheurs, praticiens et agents publics dans le domaine des migrations et de la mobilité sous régionale au sein de l'espace communautaire CEDEAO. Il est focalisé sur les mobilités Sud-Sud quelque peu délaissées par la recherche scientifique. Cinq axes de recherche sont proposés en priorité, tant pour les participants aux Ateliers de recherche MIGDEVRI que pour les candidats aux bourses de résidence junior. Il s'agit de : (a) Mobilités Sud-Sud et espace universitaire ouest-africain; (b) Mobilités et secteur informel ; (c) Mobilités et échanges économiques et financiers sous régionaux; (d) Freins et tracasseries de la mobilité; (e) Mobilités et stratégies familiales.

Axe 1. Mobilités Sud-Sud et espace universitaire ouest-africain

L'analyse des mobilités Sud-Sud est encouragée afin de sortir de la focalisation excessive sur les migrants africains « envahissant l'Europe ». Les fondements historiques des mobilités intra africaines, précoloniaux et coloniaux peuvent être abordés dans leurs mutations contemporaines. Les mobilités étudiantes, professionnelles ou marchandes sont, sans être exhaustives, des pistes d'analyse intéressantes. Une place importante est réservée aux mobilités étudiantes Sud-Sud. Ces dernières ont en effet fait très peu l'objet de recherches alors même qu'elles sont historiquement constituées et connaissent de nouvelles orientations en raison des inflexions des politiques migratoires occidentales et de la généralisation de la réforme de Bologne (notamment le système Licence-Master-Doctorat). Ces mobilités connaissent aussi des mutations en raison des opportunités nouvelles qu'offrent les pays émergents (BRICS) ou même les pays du Maghreb en termes de formation universitaire. Les dynamiques de formation sous régionale, la reconversion de carrières étudiantes vers des carrières professionnelles en raison de la mobilité peuvent être abordées, ainsi que l'influence des mobilités sud-sud sur les reconfigurations de l'espace universitaire ouest-africain, et la circulation des savoirs et des compétences.

Axe 2. Mobilités et secteur informel

Les dimensions informelles de l'économie en Afrique de l'Ouest seront interrogées à travers les logiques d'implications des migrants et des personnes mobiles dans la production quotidienne de l'économie. A partir d'exemples concrets, il s'agira de documenter la production quotidienne de l'informalité. Seront ainsi examinés, les liens entre les mobilités humaines et les activités relevant de l'économie informelle, leurs implications sur l'économie des pays limitrophes, la transgression des

normes officielles, les réseaux transnationaux d'acteurs intervenant dans la structuration des activités informelles, etc.

Axe 3. Mobilités et échanges économiques et financiers sous régionaux

Cet axe entend examiner les liens entre les mobilités et les échanges économiques et financiers sous régionaux. Les logiques des échanges sous régionaux, les jeux d'acteurs autour des produits commercialisés, ou encore la question des transferts de fonds des migrants apparaissent essentiels pour comprendre les nouvelles logiques de la mobilité humaine. Cet axe permettra d'interroger les dimensions formelles ou informelles de ces transferts de fonds Sud-Sud, leur ampleur, les risques générés par la perfusion de communautés locales par les ressortissants en situation d'expatriation, etc. Il est attendu que d'autres aspects des échanges économiques et financiers, notamment les activités de change au niveau des espaces-frontières, soient abordées.

Axe 4. Freins et tracasseries de la mobilité

Entre théorie et pratique de la libre circulation des personnes et des biens dans la sous-région ouest-africaine, les freins et tracasseries de la mobilité seront examinées au quotidien. Un accent pourra être mis sur le rôle des femmes, commerçantes ou non, dans la mobilité. Les activités transfrontalières de petit commerce, les trafics en tous genres et les mesures officielles existantes peuvent être examinées. Les stratégies de contournement des barrières officielles, la corruption, les normes pratiques locales mises en place pour contourner les dispositifs institutionnels et étatiques pourront être examinés, et ceci dans différents domaines. Cet axe reste transversal aux autres.

Axe 5. Mobilités et stratégies familiales

Nombreux sont les migrants qui se déplacent seuls et qui ne sont rejoints que plus tard par leur famille dans le nouveau lieu de destination. Le nombre de familles séparées par la distance en raison de la migration est loin d'être négligeable. Nous attendons des contributions qui analysent la dimension familiale des processus migratoires. Quelles stratégies les migrants adoptent-ils pour « faire famille à distance » lorsqu'ils s'installent dans une nouvelle région ou un nouveau pays de destination tout en laissant dans le lieu d'origine leur(s) conjoint(e)(s) et leur(s) enfant(s) ? A quelles conditions les familles se réunissent-elles à destination ? Dans quels cas les unions se dissolvent-elles en raison de la distance due à la migration ? Comment les stratégies familiales varient-elles selon la nature nationale ou internationale de la migration ? En quoi les stratégies familiales diffèrent-elles selon que la migration soit initiée par un homme ou par une femme ?

Axe 6. Autres sous thèmes

D'autres aspects des mobilités en lien avec le développement peuvent être explorés : les liens entre les mobilités et la sécurité dans la sous-région et leur influence sur le développement local ou national, le commerce transfrontalier, les femmes et la mobilité, le commerce de pagnes, la mobilité forcée ou volontaire des enfants en direction du Nigeria, la mobilité dans les régions pétrolifères ou minières, les migrations d'aventures, etc.

Modalités de soumission

Les résumés de 500 à 1000 mots en français ou anglais devront indiquer clairement outre **les Nom, Prénom, Fonction actuelle, et Rattachement institutionnel** des auteurs, **la problématique, la méthodologie et le terrain abordé**. En dehors des quatre pays prioritaires (Benin, Nigeria, Burkina Faso, Niger), les propositions portant sur d'autres pays africains (y compris lusophones) sont encouragés, ainsi que les comparaisons. L'atelier de recherche est multidisciplinaire. Les langues de travail sont le français et l'anglais.

L'Atelier est ouvert prioritairement aux doctorants, masterants avancés et aux enseignants-chercheurs africains titulaires d'une thèse de doctorat depuis au maximum 6 ans !

L'Atelier mettra un accent particulier sur l'écriture scientifique.

Contact : migdevri-infos@lasdel.net

Calendrier

- Lancement de l'appel : 1^{er} Octobre 2016
- **Réception des abstracts : 20 Octobre 2016**
- Notification aux auteurs : 25 Octobre 2016
- **Réception des textes complets : 25 Novembre 2016**
- **Réception des présentations : 05 Décembre 2016**

Organisateurs : Ali Bako Tahirou (Lasdel, Niger), Oliver Bakewell (IMI Oxford, Angleterre); Elieth Eyebiyi (Lasdel Benin/Transpol), Hamani Oumarou (Lasdel Niger).

Comité scientifique

Oliver Bakewell (IMI Oxford, Angleterre); Salimata Kouame Traore (LAQAD-S, Université Ouaga II, Burkina-Faso); Hamani Oumarou (Lasdel, Niger); Imorou Abou-Bakari (UAC et Lasdel Benin); Eric Hahonou (Roskilde University, Danemark); Nassirou Bako Arifari (Lasdel Benin/ UAC Benin); Sylvie Bredeloup (LPED, IRD-Dakar-AMU); Elieth Eyebiyi (Lasdel Benin/Transpol); Marie-Laurence Flahaux (IMI Oxford, Angleterre); Lama Kabbanji (CEPED, UMR 196 Paris Descartes Ined IRD); Frederic Lesemann (Transpol Montreal et RECIM); Sylvie Mazzella (LAMES Marseille); Angèle Mendy (Université de Lausanne, Suisse); Boubacar Niane (UCAD/GIRES, Senegal); Jean-Pierre Olivier de Sardan (Lasdel Niger, EHESS/CNRS France); Martin Rosenfeld (ULB, Belgique); Amadou Sarr Diop (UCAD/GIRES, Senegal); Abye Tasse (Université de Nouakchott, Mauritanie); Gabriel Tati (University of The Western Cape, South Africa), Oluyemi Fayomi (Covenant University, Nigeria); Rasheed Olaniyi (University of Ibadan, Nigeria), Joseph Sahgui (Université d'Abomey-Calavi, Benin), Emmanuel Sambieni (Université de Parakou, Benin).